body language

N°5

Le Magazine International de la Médecine Esthétique et Anti-Âge
bodylanguage.fr

BUSINESS

VISION 360° DE L'EXERCICE MÉDICAL : ENTREPRENARIAT, COMMUNICATION, NOUVELLES TECHNOLOGIES

NEUROSCIENCES

La beauté est-elle subjective ou pré-programmée ?

E-COMPAGNONNAGE

La formation médicale continue, au cœur du virage numérique.

WEB SOCIAL

Communiquer avec éthique et éviter les pièges

UNE PRISE EN CHARGE AU NATUREL

Dermatologue esthétique, Dr LAURENCE BEILLE partage ses réflexions sur le métier de médecin esthétique et témoigne de son approche globale de l'anti-âge, dans le respect du naturel.

Dermatologue spécialisée en esthétique, je suis installée depuis 22 ans dans la région grenobloise et j'exerce exclusivement en dermatologie esthétique depuis 2007, en secteur non conventionnel. La prise en charge esthétique médicale du vieillissement du visage représente 80 % de mon activité et ma patientèle est constituée à 95% de femmes, par choix personnel.

Pourquoi préciser la date de mon installation ? Parce que les années 90 sont une zone charnière dans la prise en charge du vieillissement en esthétique médicale.

Avant 1990, en dehors des injections de collagène inefficaces à moyen terme, il n'existait que des solutions radicales ; soit chirurgicales (lifting), soit dermatologiques agressives (laser CO2 continu et peelings moyens ou profonds). Autant dire que ces techniques, aux effets secondaires non négligeables - éviction sociale d'au moins une semaine et fréquentes complications - n'intéressaient qu'une minorité de la population, le plus souvent des femmes de plus de 50 ans.

Les années 90 ont marqué le début de l'avènement de l'esthétique médicale, dont le développement en vingt ans est considérable, que ce soit en cosmétologie médicale, en technologies performantes moins agressives nécessitant moins d'éviction sociale - peelings superficiels, lasers, lampes flash, radiofréquences, ultra-sons, LED, injectables ou fils - et bien sûr en pratique médicale.

Les enjeux économiques importants sont un puissant moteur de développement de ce secteur en pleine expansion et poussent tous les acteurs à évoluer rapidement.

La demande esthétique concernant le vieillissement, augmente de façon exponentielle dans les pays riches et touche une population de plus en plus jeune. En effet, les jeunes femmes perçoivent dès l'âge de 30 ans les premiers signes de vieillissement, ce qui était totalement inconcevable il y a 10 ans et les femmes actives entre 40 et 50 ans ont beaucoup de difficulté à affronter les signes d'affaissement du visage dans le miroir, signant leur maturité. La demande des hommes augmente également, notamment dans les métropoles.

J'ai été très rapidement passionnée par ce métier en pleine évolution, qui fait appel à beaucoup de créativité et d'audace. J'ai ainsi eu la chance de participer à part entière à l'aventure esthétique et devenir l'une des pionnières en France, de cette spécialité en pleine explosion mondiale actuellement.

Ce métier présente diverses facettes : médicale, technologique, relationnelle, créative, communicationnelle, entrepreneuriale.

Si nous voulons évoluer, nous devons en permanence nous remettre en question, prendre des risques et sortir fréquemment de nos zones de confort pour explorer de nouvelles

technologies. Nous devons faire preuve de discernement pour sélectionner et proposer diverses stratégies thérapeutiques. Les formations et les échanges avec nos pairs et les autres acteurs de l'esthétique sont extrêmement importants pour l'apprentissage et le choix de nouvelles techniques. L'important est de ne pas nuire tout en essayant d'apporter une grande satisfaction à nos patients dont nous augmentons, alors, le bien-être.

Cependant, dès que nous évoluons, nous passons à un stade de petite entreprise avec du personnel, des outils et des patientes, et nous devons réfléchir à des stratégies de fonctionnement et de gestion pour nous permettre de travailler en toute sérénité !

Une approche globale et naturelle

Pour ma part, j'ai mis en place une structure qui me permet de travailler à plus de 80 % sur ma passion, qui est l'amélioration des signes du vieillissement du visage des femmes, par une stratégie globale et dans le respect du naturel. Il s'agit de femmes entre 30 et 80 ans.

La stratégie thérapeutique que j'ai choisie est de respecter le naturel, c'est-à-dire améliorer sans prise de risque majeure en réduisant le plus possible l'éviction sociale (maximum 4 jours). Il m'apparaît en effet essentiel de respecter une harmonie entre le visage, le cou, le décolleté, les mains et le corps des femmes. C'est pourquoi, nous écartons volontairement toutes les patientes qui ne veulent qu'un traitement partiel et isolé (effacement d'une ride, d'un creux, un botox) car elles seront toujours insatisfaites. De plus, la grande majorité des patientes en esthétique médicale ne veulent pas d'éviction sociale supérieure à 4 jours.

Mes deux axes thérapeutiques principaux, sont le traitement de la peau et la restructuration du masque facial.

La qualité de l'examen clinique, les connaissances anatomiques analytiques et fonctionnelles et l'expérience des principales techniques esthétiques sont indispensables pour poser une bonne indication. Il faut savoir voir et anticiper. Le masque facial est un organe de communication non verbal par excellence, l'abîmer ou le transformer, affecte les relations du patient avec son entourage. Notre action thérapeutique peut être lourde de conséquences sur la vie sociale de nos patients.

Les enjeux thérapeutiques sont un peu différents selon l'âge des patientes. Entre 30 et 40 ans, on est dans l'anticipation, il faut analyser les points de faiblesse de la peau, du squelette et du masque facial. C'est l'âge idéal pour commencer la prise en charge esthétique et le résultat sur le ralentissement du vieillissement est bluffant quelques années plus tard. À partir de 40 ans, on traite et on corrige, on améliore.

Pour obtenir de beaux résultats, il apparaît essentiel de proposer dès le départ une prise en charge globale, quel que soit l'âge. Il n'est pas concevable dans mon approche de proposer une prise en charge de qualité en ne traitant que partiellement le problème, comme le traitement seul d'une ride du front ou l'effacement de quelques autres. Nous nous devons, selon moi, de proposer au minimum un traitement de la peau et une restructuration du masque facial. Encore trop de patientes sont polarisées sur l'effacement d'une ride, la projection des pommettes, de la bouche ou sur du *Botox* isolé, par méconnaissance peut-être ou en raison du coût. J'estime qu'en tant qu'experts du vieillissement, nous devons proposer une stratégie thérapeutique organisée.

Dr Laurence Beille est Médecin Dermatologue, spécialisée en dermato-esthétique et cosmétologie, dans la région Grenobloise. Expert pour de grands laboratoires d'injectables et de cosmétologie, elle participe à des groupes de travail et intervient dans de nombreux congrès, sur l'anatomie appliquée aux injections et l'examen clinique en dermato-esthétique.

Q&R

Qu'entendez-vous par prise en charge globale et comment la pratiquez-vous ?

Tout au long de ces années, j'ai progressivement mis en place une stratégie qui repose sur plusieurs points. Tout d'abord la sélection des patientes à partir de cette proposition de prise en charge au naturel, à l'aide du site internet et du filtrage téléphonique par une assistante connaissant parfaitement la problématique.

Ensuite, une première consultation d'une heure permet de dessiner le projet thérapeutique et esthétique, au cours de laquelle, nous réalisons :

- Une prise de photographies numériques de face puis, ¾ droit et gauche, par Visia, dans un local dédié.
- Un examen clinique complet de la peau, du squelette et du masque facial. Prise de connaissance des antécédents et entretien sur le mode de vie. Évaluation de la demande esthétique.
- L'explication des mécanismes du vieillissement et dessin du masque facial.
- Proposition d'une stratégie thérapeutique sur-mesure avec prise en charge globale.

Les deux étapes fondamentales sont la prise en charge cutanée sur-mesure et la consolidation et remodelage du masque facial.

Prise en charge cutanée sur-mesure

Prescription d'un traitement cosmétologique adapté à la peau avec des actifs concentrés : écran solaire, hydratation adaptée, antioxydants (vitamine C, acide hyaluronique), rétinol et acides de fruits (on évitera ces deux derniers actifs si la peau est intolérante).

Proposition de traitements dermatologiques sur-mesure : le plus souvent combinés, associant nettoyage de peau et microchirurgie dermatologique, peelings superficiels (AHA ou TCA 15%), radiofréquence, lasers de photo-réjuvénation, IPL ou de stimulation dermique - laser fractionné non ablatif.

Restructuration du masque facial

Remodelage et repositionnement des volumes perdus sur-mesure, en considérant la construction architecturale dynamique du masque facial.

L'acide hyaluronique est encore le matériau phare de l'esthétique car il est extrêmement bien toléré par l'organisme. Il permet de consolider les zones de fragilité, de faire des points de soutien et de remodeler les différents étages du masque facial. Sa résorption est plus longue qu'il n'y paraît et il permet de ralentir extraordinairement bien le vieillissement quand il est correctement et suffisamment injecté.

Les inducteurs tissulaires sont bien évidemment une alternative à l'acide hyaluronique dans certaines indications.

Ces deux étapes sont la base de la prise en charge dans une stratégie gagnante pour le patient. Par la suite, on pourra proposer d'autres techniques qui seront des « cerises sur le gâteau » pour les patientes très « désirantes ».

En cas de vieillissement du front : Injections de toxine botulique. Je pense qu'il faut toujours expliquer que la toxine a un effet éphémère d'autant plus si elle n'est pas injectée régulièrement. C'est un vrai choix et un engagement de la part du patient. La toxine est un traitement de choix pour le front.

Pour l'affaissement des joues : les fils en acide polylactique à cônes résorbables ont à mon avis un grand avenir, mais ils ne sont pas pour moi un traitement de première intention. Je les pose après avoir structuré la partie médiane du visage par l'acide hyaluronique. Ils ont pour but de draper la joue et de provoquer un effet liftant et remodelant des joues. Il faut en poser au moins deux de chaque côté, l'idéal étant trois - un en angle mandibulaire et deux en U en croisant. La technique reste encore à développer et n'est pas si facile à positionner et à maîtriser.

Les fils PDO permettent un soutien cutané sans donner trop de volume.

La radiofréquence et les ultra-sons : stimulent le tissu conjonctif. Ces techniques sont onéreuses et moins spectaculaires que des injections bien faites. Elles sont utiles quand les patientes sont très demandeuses d'esthétique et que les injections sont suffisantes sous peine de « grossir et déformer le visage » ou quand les patientes refusent les actes invasifs.

Les LED sont souvent intégrées en fin de traitement cutané pour leur effet anti-inflammatoire et cicatrisant. Leur utilisation isolée en cure reste à définir, cependant l'effet de bien être pour les lumières rouges et jaune est toujours exprimé par les patientes.

Quels conseils pourriez-vous donner à un médecin qui voudrait se spécialiser en esthétique du vieillissement du visage ?

Les conseils que je donnerais seraient de bien réfléchir à ses motivations. C'est un métier qui demande des qualités manuelles, esthétiques, empathiques, mais aussi beaucoup d'énergie, d'investissement personnel et financier. Les patientes sont exigeantes….

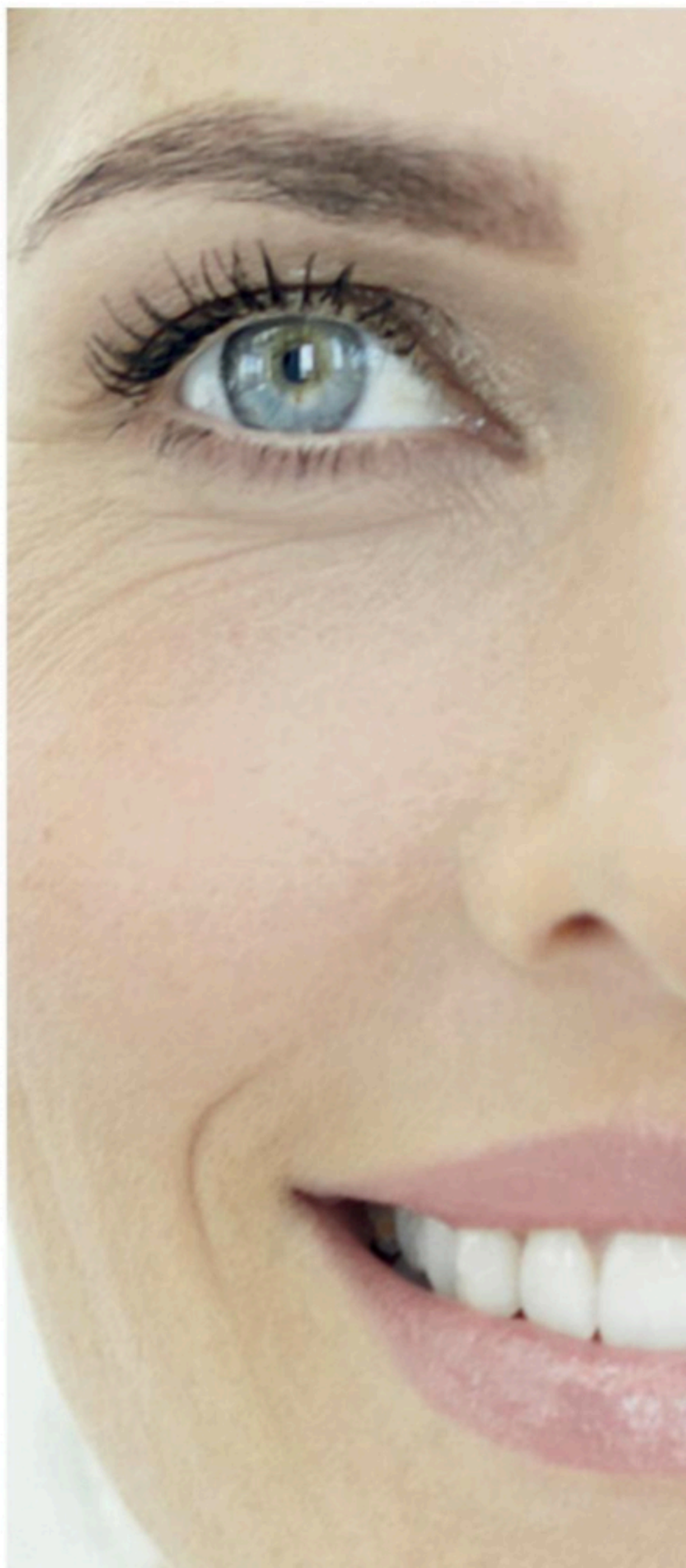
Également, de se former le plus rapidement possible sur l'examen clinique cutané et morphologique, l'anatomie analytique et fonctionnelle, la dermatologie esthétique, la cosmétologie, les techniques esthétiques et la photographie. Il est essentiel de photographier chaque patiente avant tout traitement.

Les techniques phares basiques sont, la prescription cosmétique, les injections d'acide hyaluronique, la toxine botulique, les peelings superficiels et dépigmentants, la microchirurgie cutanée.

Par la suite, il faut assez rapidement aller vers des techniques d'homogénéisation du teint et de stimulation cutanée. Soit par peeling TCA moyen ou par Phénol (prudence !), qui provoque une éviction sociale d'au moins 7 jours. Soit par lasers ou apparentés, techniques plus onéreuses. Pour l'homogénéisation du teint, des lampes Flash ou lasers de photo-réjuvénation (KTP ou LCP), pour la stimulation cutanée, de la radiofréquence fractionnée, lasers fractionnés ablatifs ou non ablatifs.

Les techniques lasers et apparentées sont chères, il faut tenir compte du coût de l'appareil, du mode de crédit, du coût de la maintenance et du consommable. C'est toujours difficile de faire un bon choix et il ne faut pas hésiter à prendre des conseils techniques et de fiscalité.

Certaines techniques peuvent être rentables sans apporter de résultats spectaculaires : LED, mésothérapie, radiofréquence mono ou multipolaires…

Cependant, l'évolution est en marche, tous les ans il y a des innovations, de nouvelles réflexions. Il est important de structurer son activité sur les techniques de base fondamentales tout en restant très flexible, attentif et créatif !

L'esthétique médicale n'est donc pas une spécialité de tout repos et il convient de bien réfléchir avant de s'y engager.